

J.R. : « Il est important que les grilles disent quelque chose »

Le verbicruciste haut-savoyard a été interrogé pour l'Express-L'Impartial en Suisse romande ce printemps, afin de donner son point de vue sur le métier et l'évolution du jeu. Le plus journaliste des auteurs de grilles affirme notamment « *qu'il est important que les mots croisés **disent** quelque chose* ». Il confie également « *un faible pour Robert Scipion, qui m'a pas mal influencé* », regrette qu'il devienne « *de plus en plus difficile d'accorder de la place aux grilles d'auteur* » ou encore que « *les éditeurs choisissent de plus en plus des mots croisés tendance loisirs* » et la facilité tende « *à se généraliser* ». En conclusion le précurseur en francophonie des rencontres publiques pour les cruciverbistes défend « *l'idée d'un jeu libre auquel on peut réfléchir à plusieurs* ».

En parallèle, l'article présente un florilège de définitions d'auteurs connus, l'histoire du jeu de mots croisés et le portrait du verbicruciste revenu à son village natal d'Arthaz. Lire le détail de la page dans l'article ci-dessous.

SPORT CÉRÉBRAL Les mots croisés posent leurs colles en français depuis 90 ans. Le remue-méninges reste bien casé



Les mots croisés restent leur domaine. Ils est une sorte d'expérimentation pour trouver les solutions à toutes les définitions dès la première lecture de la grille.

PAR ANNE-SOPHIE
MAGNIEN

En 1905, les journaux français «Le Gaulois» et «L'Éclair» offrent à leurs lecteurs un nouveau rendez-vous quotidien en forme de grille. En adaptant une mode venue, déjà, d'Amérique, ils jettent les bases de ce qui va devenir, de ce côté de l'Atlantique, une véritable culture des jeux de langage et de la lettre.

Des grilles qui sont devenues la passion et la raison de vivre du journaliste Jean Rossat. Rencontre en sa langue maternelle et son dialecte avec celui qui, de 1909 à 1999, a dirigé et signé les mots croisés du «Journal de Genève» puis du quotidien «Le Temps», sans oublier, de 2005 à 2013, ceux du magazine «L'Express». Un roi de la grille. Où est l'histoire.

Qui vous a dit «c'est-à-dire» ou «enfin» ?

C'est la grande question. Le langage est un véritable jeu pour les auteurs de mots croisés et «c'est-à-dire» pour ceux qui complètent les cases. Le Robert préfère «c'est-à-dire» pour tout le monde... Je trouve que «c'est-à-dire» est un peu plus précis, ça fait un peu plus de mots croisés.

Pourquoi ?

Pour expliquer une formulation de journaliste et le travail que j'ai accompli dans le passé, j'ai joué avec des grilles quotidiennes qui étaient en lien avec l'actualité. Il est important que les grilles «aient» quelque chose, d'autant plus que le jour-

nalisme implique aussi une certaine manière de jouer sur et avec les mots. C'est ma manière de m'inscrire dans la tradition du mot croisé d'Amérique.

JEAN ROSSAT, AUTEUR DE MOTS CROISÉS

malisme implique aussi une certaine manière de jouer sur et avec les mots. C'est ma manière de m'inscrire dans la tradition du mot croisé d'Amérique.

Qui vous a dit «c'est-à-dire» ou «enfin» ?

C'est quelque chose d'assez banal. Dès que les mots croisés sont apparus dans les journaux, on a vu qu'il y avait un lien avec un autre engagement, une très grande vague. Une figure intellectuelle comme Turgot et l'humanisme. Turgot Bernadot dit que c'est une manière de jouer avec la langue et de la faire vivre. C'est un jeu de langage et de la lettre. C'est un jeu de langage et de la lettre. C'est un jeu de langage et de la lettre.

Pourquoi ?

Pour expliquer une formulation de journaliste et le travail que j'ai accompli dans le passé, j'ai joué avec des grilles quotidiennes qui étaient en lien avec l'actualité. Il est important que les grilles «aient» quelque chose, d'autant plus que le jour-

nalisme implique aussi une certaine manière de jouer sur et avec les mots. C'est ma manière de m'inscrire dans la tradition du mot croisé d'Amérique.

malisme implique aussi une certaine manière de jouer sur et avec les mots. C'est ma manière de m'inscrire dans la tradition du mot croisé d'Amérique.

Qui vous a dit «c'est-à-dire» ou «enfin» ?

C'est quelque chose d'assez banal. Dès que les mots croisés sont apparus dans les journaux, on a vu qu'il y avait un lien avec un autre engagement, une très grande vague. Une figure intellectuelle comme Turgot et l'humanisme. Turgot Bernadot dit que c'est une manière de jouer avec la langue et de la faire vivre. C'est un jeu de langage et de la lettre. C'est un jeu de langage et de la lettre.

Pourquoi ?

Pour expliquer une formulation de journaliste et le travail que j'ai accompli dans le passé, j'ai joué avec des grilles quotidiennes qui étaient en lien avec l'actualité. Il est important que les grilles «aient» quelque chose, d'autant plus que le jour-

nalisme implique aussi une certaine manière de jouer sur et avec les mots. C'est ma manière de m'inscrire dans la tradition du mot croisé d'Amérique.

malisme implique aussi une certaine manière de jouer sur et avec les mots. C'est ma manière de m'inscrire dans la tradition du mot croisé d'Amérique.

Qui vous a dit «c'est-à-dire» ou «enfin» ?

C'est quelque chose d'assez banal. Dès que les mots croisés sont apparus dans les journaux, on a vu qu'il y avait un lien avec un autre engagement, une très grande vague. Une figure intellectuelle comme Turgot et l'humanisme. Turgot Bernadot dit que c'est une manière de jouer avec la langue et de la faire vivre. C'est un jeu de langage et de la lettre. C'est un jeu de langage et de la lettre.

Pourquoi ?

Pour expliquer une formulation de journaliste et le travail que j'ai accompli dans le passé, j'ai joué avec des grilles quotidiennes qui étaient en lien avec l'actualité. Il est important que les grilles «aient» quelque chose, d'autant plus que le jour-

HISTOIRE

La toute première grille publiée est parue le 21 décembre 1901, aux États-Unis, dans un supplément du «New York World», intitulé le «Fun». Elle est l'œuvre du journaliste anglais Arthur Wynne. Le jeu est une dizaine d'années à franchir l'Atlantique. C'est ainsi que, le 2 novembre 1910, la première grille de mots croisés française est publiée dans le «Journal Express». En France, c'est l'hebdomadaire «Dimanche Illustré» qui lance un ballon d'essai le 9 novembre 1924. Mais le mode prend véritablement en 1925.

Les mots croisés sont un jeu universel, mais chaque pays a ses propres règles et usages en matière de forme des grilles et de proportion de cases noires.

JEAN ROSSAT EN DRET

Instillé en France facile, Jean Rossat est né en 1905. «Je me souviens pour un auteur de mots croisés, un Michel Lacroix était un incognito pour beaucoup avant le lendemain, plus tôt encore. C'est en regardant sa maison remplie de grilles que, très jeune, j'ai découvert son monde. Ça n'était jamais dit, ça n'était jamais dit, ça n'était jamais dit. En passant à son métier de journaliste, il place ses premières grilles, après de l'Agence France Presse et en fait sa principale activité au début des années 1950.

Il a notamment signé la grille «corde» de 34 520 cases et 4240 définitions, au centre de l'Express, en septembre 1986. Mais il reste fier du record établi en 1996, par deux Français qui ont travaillé sur la plus grande grille de mots croisés jamais réalisée, toutes langues confondues. Elle comptait 300 000 cases, 50 000 mots et 985 lettres. Elle est homologuée par le Livre Guinness des records en 1997.

Site aussi www.journal.com

DEFINITIONS D'HIER ET D'Aujourd'hui

JEAN ROSSAT En neuf lettres et deux mots, «à travers un autre regard»

WIKI-MANUELLI En quatre lettres, «le visage à Montreuil»

GEORGES PEREZ En dix lettres, «le succès exclusivement de carrière»

THOMAS BERNARD En onze lettres, «l'art de courir des trains»

ROBERT SCOPIN En onze lettres, «la nuit avec du vin»

RIGOLE LA FESTE En trois lettres, «l'air quand il est blanc»

GUY BRIDOTY En onze lettres, «un effet d'équilibre sur à une panne des sens»

WIKELIQUES En onze lettres, «ils apprennent les bonnes manières»

JEAN MAROTY En neuf lettres, «ils ne mangent pas petits»

MARTE RICHARD CAPLINO En huit lettres, «le monde avec un peu de miel, il donne goût au pain de levain»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»

AMÉ En deux lettres, «l'art de dire»